



Emmanuel Chartier-Kastler
(AIHP 1984)
Paris VI
Président de l'AAIHP

Compagnonnage : la continuité dans le changement

En 2002, nous célébrions le bicentenaire de l'internat des hôpitaux et mettions à l'honneur les principes fondateurs de ces écoles « professionnelles » voulues par Bonaparte, à savoir l'apprentissage volontaire d'une technique, par compagnonnage et dans une idée de service au service de la nation. Nos célébrations avaient été en partie partagées avec nos amis des écoles de Saint-Cyr Coëtquidan, dont l'école d'ingénieurs militaires relève des mêmes principes fondateurs pour l'art militaire (photos au centre).

Le temps a passé, la technologie est venue envahir nos vies, les besoins de la population se sont modifiés et redéfinis, mais nous sommes convaincus que les principes fondateurs de notre école de l'apprentissage de notre art médical, on dirait aujourd'hui « le concept », restent valides et d'actualité. Je dirai simplement que la mise en scène a changé et qu'il faut savoir nous servir de cet historique extraordinaire pour bâtir la suite de l'histoire.

Le rôle d'une association comme la nôtre est justement de faire passer, au travers des siècles, une certaine idée de la solidité des bases de l'Internat des hôpitaux de Paris. La médecine est apparue dès l'origine des civilisations. Pendant des millénaires elle fut un art reposant sur l'empirisme. Grâce à l'intuition et à l'inspiration, à l'habileté et au talent de ceux qui l'exerçaient, la médecine permettait de répondre aux besoins de l'homme malade. Elle est devenue une science grâce à l'approfondissement des connaissances et au perfectionnement des techniques. La médecine doit rester cependant un subtil mélange d'art et de techniques.

Pour nos plus jeunes collègues désormais étudiants d'un diplôme de troisième cycle dit « DESC », l'internat concours est trop loin pour qu'ils en perçoivent la profonde mutation statutaire et démographique apparue depuis 2004. Je veux cependant leur redire combien il est important qu'une association comme celle des AIHP participe à la défense

Je veux cependant redire à nos jeune collègues combien il est important qu'une association comme celle des AIHP participe à la défense de leur excellence et du volontariat dans l'apprentissage d'une spécialité médicale dont ils font tous preuve individuellement, malgré un concours qui ne dit pas son nom appelé « Epreuves Nationales Classantes ».



Soirée de gala du Bicentenaire de l'Internat des Hôpitaux de Paris le vendredi 22 février 2002 au théâtre des Champs-Élysées.



de leur excellence et du volontariat dans l'apprentissage d'une spécialité médicale dont ils font tous preuve individuellement, malgré un concours qui ne dit pas son nom appelé « Epreuves Nationales Classantes ». Le compagnonnage du troisième cycle reste présent et fort au lit du malade lors des stages hospitaliers. Il ne semble plus suffisant et des cours théoriques « obligatoires » ont fait leur apparition. Tant mieux pour la réflexion, tant pis pour cette réduction supplémentaire du temps de compagnonnage pendant les 5 années de troisième cycle. Le troisième cycle est devenu plutôt une formation professionnalisante avec ses contrôles et obligations.

Al'annonce de sa réforme annoncée devant permettre d'assurer l'accès au diplôme de spécialité sur 6 ans et non 7, il est majeur de plaider pour garder, après les 4 années d'internat, deux années de « post-internat » à responsabilité et en service qualifiant validant et dûment encadré. C'est indispensable pour maintenir un compagnonnage en responsabilité, qui a fait et devra faire la force de notre formation aussi bien pour la permanence d'une médecine de haute qualité pour notre pays, que pour son rayonnement international.